

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

**Congrès du Parti Socialiste**

**17 !**

- Politique - Au Parti Socialiste -

Date de mise en ligne : samedi 5 juillet 2008

---

**Démocratie & Socialisme**

---

17 !

Au tirage au sort, la contribution que je défends devant vous a obtenu le n°17, elle est signée par 500 militants socialistes, des responsables et élus, mais si je suis, de ce fait, le 17e orateur, je vais pourtant être le premier à utiliser un certain nombre de mots inédits dans la bouche de tous ceux qui m'ont précédé.

Par exemple, lisez sur mes lèvres, « il faut augmenter massivement les salaires »...

« Aug-men-ter mas-si-ve-ment les sa-laires ! ».

Les salariés constituent 93% de la population active, ils produisent toutes les richesses et n'en reçoivent pas la part qu'ils méritent.

La France n'a jamais été aussi riche et les richesses aussi mal redistribuées, 105 milliards d'euros pour le CAC 40, 100 milliards l'année d'avant, 86 l'année d'avant, 66 l'année d'avant, 57 en 2003, en cinq ans, ils ont fait la culbute, ils ont doublé !

Les 500 premiers familles ont gagné 80 milliards d'euros de plus l'an passé que l'année qui a précédé selon Challenges. Le Monde annonçait en « une » 72 milliards d'euros de niches fiscales, 10 points ont été pris aux salaires par les profits financiers, soit entre 148 et 160 milliards d'euros, ils donnent 65 milliards d'euros par an aux entreprises, aux chefs d'entreprises pas aux salariés, et le cadeau fiscal de 15 milliards donné en été 2007 aux plus riches électeurs de Bling-bling vient en plus de tout cela.

Mme Parisot dit qu'on ne peut pas prendre aux riches pour donner aux pauvres parce que cela ne ferait pas assez... Mais si, bien sur on peut, on doit d'abord redistribuer les richesses énormes !

Leurs caisses n'ont jamais été aussi pleines, c'est un mensonge d'état de prétendre que « les caisses sont vides », elles sont pleines a ras bord, elles débordent.

Ils nous ont attaqué il y a dix ans parce que, sous Lionel Jospin, « la cagnotte publique était pleine ». C'était vrai et c'était bien, nos comptes étaient en excédent, y compris ceux de la Sécurité sociale et des retraites mais c'est la cagnotte privée qui est archi pleine, ils ont siphonné les comptes publics pour les transférer au privé.

Il y a tout ce qu'il faut pour nos écoles, notre santé, nos équipements publics, nos logements, nos quartiers, nos retraites...

Il faut reprendre cela, pas faire du « donnant-donnant » !

10 euros minima de l'heure pour tous ! C'est à dire le Smic à 1510 euros ! et 200 euros de plus pour tous, les salariés de chez Renault - Dacia en Roumanie nous ont montré la voie !

Ce sont les salaires qu'il faut augmenter, pas la participation ou autre intéressement ou autre épargne salariale bidon ! Car augmenter les salaires, c'est bon, cela remplit du même coup les caisses de sécurité sociale et de retraite, c'est en augmentant les salaires qu'on assure nos comptes sociaux ! qu'on assure notre santé, qu'on assure nos retraites

!

Le salaire médian est de 1450 euros. Comment peut-on vivre avec au prix des loyers, de l'essence ?

Augmenter les salaires ! En mai 68 la hausse des salaires a été de 33 à 55% de hausse des salaires. Cela voudrait dire, si cela arrivait aujourd'hui, un Smic à 1740 euros ! Et la décennie 70 en a été meilleure ! Des millions de gens ont pu mieux vivre, acheter des lave-linge, payer les études des enfants... Cela a duré, car les salaires étaient indexés sur les prix jusqu'en 1983 ! Il faut rétablir cette indexation pour les salaires et les retraites !

Et défendre les 35 h avec force ! Comment a-t-on pu se laisser mettre sur la défensive par le honteux slogan « la liberté de travailler plus pour gagner plus » ? Chaque mot est mensonge. Aucun salarié n'a la liberté de ses horaires. C'est l'employeur qui décide seul des horaires. Tout cela est pour "gagner moins". Les 35 h sont généralisées, c'est la référence légale pour tous les salariés, pour 100% des salariés, cela ne « nuit » à aucun, sauf à ceux qui sont victimes de fraudes, d'heures supplémentaires impayées. En attaquant les 35h ils veulent baisser les salaires, ce n'est qu'une attaque contre les salaires, car les 35 h étant le seuil de déclenchement des heures supplémentaires, chaque heure au delà est majorée de 25%, puis de 50% puis de 100% et c'est cela qu'il remettent en cause lorsqu'ils veulent déroger à la durée légale, aux contingents annuels...

Défendons les 35 h comme la prunelle de nos yeux, on peut A LA FOIS réduire le temps de travail, hausser les salaires et la productivité, parfaitement, les trois choses à la fois, c'est ce qu'on fait en France depuis 70 ans, des 40 h de 36 aux 39 h de 82 aux 35 h de 2002, on prouve au monde entier que c'est possible, pourquoi céderait-on aux intégristes néo libéraux qui veulent nous ramener au 19e siècle ?

Et le Code du travail qu'ils ont cassé méticuleusement et qu'il faut reconstruire pourquoi ne pas en parler plus ?

On nous disait « augmenter les salaires cela crée de l'inflation ». Faux. Ils n'ont pas augmenté les salaires et on a de l'inflation. C'est la preuve que leur théorie est mensongère : l'inflation c'est la spéculation qui la provoque !

Et il faut un programme d'action d'urgence sociale à défendre maintenant, pas dans 5 ans, maintenant face a ce gouvernement le plus réactionnaire néo libéral intégriste, que nous ayons eu depuis 60 ans, qui veut nous imposer une contre révolution blanche antisociale dans tous les domaines.

En cinq points : salaires, protection sociale, 35h-plein emploi-droit du travail, service publics reconstruits, renforcés, élargis, et fiscalité républicaine redistributive, directe et progressive.

Voilà des mots qui n'ont pas été prononcés hormis notre contribution.

Personne n'a défendu cela ! Pourquoi, c'est cela qui essentiel pour nos concitoyens ! C'est cela qu'il faut défendre si nous voulons gagner et ne pas perdre les élections. C'est le social qui doit être au coeur et susciter des « saines colères » en face de Sarkozy. Ce sont ces points sociaux qui sont vitaux, incontournables, pourquoi ne pas nous en emparer ?

Dans ce programme d'urgence sociale, il faut défendre nos retraites à 60 ans, à taux plein, aucun des 16 orateurs qui m'a précédé ne l'a dit, excepté Marie-Noëlle juste avant moi. Ils mentent quand ils disent qu'il veulent passer à 41 ou 42 annuités à cause de l'allongement de l'espérance de vie.

Ils mentent : la réalité, dans la vie réelle, pas sur TF1, pas dans les rapports bidons, c'est que les salariés français travaillent 37 annuités, encore, toujours, dans les faits, et prétendre leur imposer 41 annuités, c'est les faire sauter à la perche sans perche, le seul résultat est de baisser les retraites ! De replonger les vieux dans la misère et les mouvoirs.

On peut augmenter les salaires et les cotisations, il y a l'argent pour y faire face, avec un PIB qui augmentera de 1800 milliards d'ici à 2040, on dispose de 215 milliards pour garder nos retraites, c'est un « choix de société » comme nous l'avions voté unanimement au congrès de Dijon. D'ailleurs c'est la retraite à 60 ans qui garantit l'espérance de vie, supprimez là, et nous vivrons moins vieux, les assurances rapaces qui veulent prendre la place de la retraite par répartition, ont des tables de mortalité qui le démontrent...

Mais je n'ai plus le temps, le reste est dans la contribution et seulement dans CETTE contribution...

Je voudrais quand même dire sur l'Europe : comment ne pas voter contre l'Europe réactionnaire des 60 à 65h par semaine. Xavier Bertrand a signé ce formidable recul. Comment ne pas défendre l'année prochaine l'Europe des 35h, l'Europe du Smic européen ?

Je voudrais dire que nous sommes pour une autre mondialisation où l'OIT, l'OMS, l'OME auraient autant de pouvoir réel que l'OMC... Je voudrais parler, comme Benoît, pour une VIe République sociale, laïque, démocratique, parlementaire... Merci, le reste c'est dans la contribution n°17.

**Gérard Filoche**, le 2 juillet 2008